

quiem eternam dona ei Domine. Il prêcha la vérité. Au dessus des jubés : Je bénirai ceux qui vous auront bénis. Au revoir au ciel. Enfin sur les jubés latéraux : Il vivra, le souvenir de tes bontés. Tes enfants publieront tes bienfaits.

On remarquait au chœur, outre Son Eminence, M. le grand-vicaire D. A. Maréchal, de Montréal; M. le grand-vicaire Edmond Langevin, de Rimouski; Mgr Benjamin Pâquet, recteur de l'Université-Laval; Mgr Chs Ed Poiré, supérieur du collège de Ste Anne et curé de cette paroisse; MM. les abbés P. E. Beaudet, du Cap-Rouge, et curé désigné de Kamouraska; Ludger Blais, curé de Fraserville; C. S. Brochu, curé de St-Denis; Ed. Demers, curé de St-Philippe de Néri; G. Proulx, procureur du Séminaire de Nicolet; T. Montminy, curé de St-Agapit de Beauvillage; J.-B. Blouin, curé de Ste-Hélène; J.-N. Maréchal, curé de Notre-Dame de Grâce, Montréal; Magloire Moreau, curé de Mont-Carmel; E.-V. Dion, curé de la Rivière-Ouelle; L.-B. Hallé, curé de St-André; J.-N. T. Sirois, curé du Cap St-Ignace; G. de Lachevrotière, curé de Notre-Dame du Portage; J.-R. Desjardins, curé de Ste-Louise des Aulnets; J.-O. Soucy, vice-supérieur du collège de Ste-Anne; D. Pelletier, professeur de théologie au Collège de Ste-Anne; D. Lefebvre, de St-Sulpice; le R. Père Boyer, O. M. I.; B.-P. Garneau, assistant-secrétaire de Son Eminence; G. Pelletier, vicaire de St-Alexandre; H.-A. Vaillancourt, vicaire à la Basilique Notre-Dame de Québec; A. Michaud, vicaire à St-Roch de Québec; C. Leclerc, vicaire à Fraserville; F.-X. Tessier et Clément Lévéque, vicaires de Kamouraska.

La famille du vénérable défunt était représentée par M. Etienne Hébert, l'un de ses frères, MM. A. Hébert, Bédard, A. Fréchette, ses neveux, etc. Parmi les laïques nous avons remarqué : le docteur Sirois, shérif du district, Messieurs Paschal Taché, P. Chaloult, G. Lebel, avocats, Richard, M. D.; Blagdon, M. D.; A. Dessaint, M. P.; Stanislas Dionne, Charles Dionne, marchands; C. Chapais, Ths Chapais, rédacteur en chef du *Courrier du Canada*.

Le chœur de l'orgue a chanté la messe de *Requiem* et plusieurs morceaux funèbres. Deux voix de femmes ont rendu avec beaucoup d'expression un bel *O salutaris*.

Après le service et avant le *libera*, le cardinal a fait, en quelques mots, l'éloge du défunt. Nous croyons pouvoir dire que jamais Son Eminence n'a été mieux inspirée. Voici un court résumé de ses paroles :

« Mes frères,

« Il y a près de cinq ans, je célébrais avec vous dans cette église le cinquantième anniversaire du sacerdoce de votre digne curé. Alors tous les cœurs débordaient d'allégresse. Aujourd'hui nous sommes réunis autour de sa tombe, et il n'y a plus de place que pour les larmes et les regrets. Je n'entreprendrai pas l'éloge de votre pasteur défunt. Chacun de vous peut le faire mieux que moi. Il a été pour nous un bon pasteur, dans toute la force du mot. Nos maisons qu'il a visitées pendant trente-six ans, doivent être comme autant de sanctuaires où vivra son souvenir. Et dans cette église tout nous parle de lui; les fonts baptismaux où il nous a fait chrétien, nous ou nos enfants; la chaire où il nous a enseigné la parole de Dieu; le confessionnal où il a levé sur nous la main qui pardonne; l'autel où il a offert pour nous le saint-sacrifice; la table sainte où il nous a distribué le pain des forts, où il a fait communier plusieurs d'entre vous la première fois.

« Cependant son zèle ne s'est pas borné aux limites de cette paroisse. Vous n'avez pas oublié que M. Hébert a été un apôtre de la colonisation, et que c'est en grande

partie, à ses efforts que l'on doit la fondation de la colonie du lac Saint-Jean. Il a ainsi servi, non-seulement une paroisse ou un comté, mais notre chère patrie toute entière. Vous ne lui devez pas de la reconnaissance non seulement comme paroissien, mais aussi comme canadien.

« Je lis au-dessus du jubé ces paroles : *Au revoir au ciel, Oui, au revoir au ciel*, marchez, marchons sur les traces de votre curé défunt, afin de le rencontrer dans le séjour de la gloire. Marquez-lui votre gratitude par vos prières, malgré ses vertus, et la persuasion où vous êtes qu'il jouit déjà de la récompense éternelle, car Dieu trouve des taches dans ses anges, et le soleil même n'est pas pur à ses yeux.

« Maintenant il me reste à vous dire que j'ai choisi pour être votre curé, le révérend M. Beaudet, qui est à ma droite; il vous desservira avec le même zèle que son vénérable prédécesseur, et je suis sûr que vous l'accueillerez avec le même respect. »

Son Eminence, particulièrement vers cet endroit; *au revoir au ciel*, ne put contenir son émotion et ses larmes, qui se communiquèrent à l'auditoire. Touchant et éloquent hommage à la mémoire du saint pasteur!

Après le chant du *libera*, le clergé descendit du chœur, et l'on alla déposer la dépouille vénérée dans le caveau où elle reposera jusqu'au réveil universel, sous les voûtes de cette vieille église que M. Hébert a tant aimée. La funèbre cérémonie était terminée.

Pour nous, nous disons avec M. le rédacteur du *Courrier du Canada*, qu'il nous soit permis de déposer, à notre tour, sur cette tombe entr'ouverte, l'hommage de nos regrets et de notre gratitude. M. Hébert était un ami fidèle de notre œuvre, et un ami personnel. Nous invitons tous nos lecteurs à lui donner le tribut de leurs prières.

Requiescat in pace.

CAUSERIE AGRICOLE

CULTURE DES VESCES.

La vesce est un genre de plantes de la famille des légumineuses qui renferme une cinquantaine d'espèces, offrant presque toutes un fourrage extrêmement du goût des bestiaux, surtout des bœufs et des vaches, et des graines propres à engraisser les mêmes bestiaux, les volailles, etc., et dont une se cultive en grand pour le fourrage, pour les graines ou pour les employer comme engrais vert : la *vesce commune* ou *vesce cultivée*.

En agriculture on ne reconnaît qu'une seule espèce de vesce : la *vesce commune*, reconnaissable à ses fleurs grandes, d'un bon violacé; à ses gousses bosselées, jaunâtres lorsqu'elles sont arrivées à maturité; à ses graines brunes, irrégulièrement globuleuses; à ses feuilles composées de dix à quatorze folioles, à ses stipules maculées. Cette vesce a donné naissance à plusieurs dont la plus importante pour nous est la vesce du printemps que l'on reconnaît à ses gousses velues.

Climat et sol. — Cette plante s'accommode en quelque sorte de tous les climats; elle aime mieux les terrains humides que les terrains chauds. Son sol de prédilection est une terre argileuse. Sur les terres légères, sableuses et sèches, la vesce a peu de chances de réussir.

Place dans la rotation. — Lorsque l'on cultive la vesce pour ses graines on lui donne la même place